

Algèbre et Arithmétique Effectives - 09/09/25

Cours 1

On part de l'un des plus vieux algorithmes de l'histoire :

L'ALGORITHME D'EUCLIDE (Livre VII des Éléments d'Euclide - 300 av. j.-C.)

Il permet de calculer le plus grand commun diviseur (PGCD) de deux entiers.

Quelques rappels de divisibilité :

$$\mathbb{Z} = \text{ensemble des entiers relatifs} = \{ \dots, -2, -1, 0, 1, 2, \dots \}$$

$$\mathbb{Z}_{\geq 0} = \{ 0, 1, 2, \dots \} : \text{entiers positifs ou nuls}$$

$$\mathbb{Z}_{> 0} = \{ 1, 2, \dots \} : \text{entiers positifs.}$$

notre convention Pour nous positif (resp. négatif) signifie strictement supérieur à zéro (resp. strictement inférieur à zéro).

Def: Soient $a, b \in \mathbb{Z}$. On dit que a divise b , et on écrit $a | b$, si il existe $c \in \mathbb{Z}$ tel que : $b = ac$.

Dans ce cas on dit que a est un diviseur de b , que b est un multiple de a et que b est divisible par a .

Si a ne divise pas b , on écrit $a \nmid b$.

Exemple

$5 \mid 10$ car $\exists \frac{c}{2} \in \mathbb{Z}$ tel que $10 = 5 \cdot 2$

$3 \nmid 5$ car $\forall c \in \mathbb{Z} \quad 5 \neq 3 \cdot c$.

Remarque : $\forall a, b, c \in \mathbb{Z}$

- $a \mid a$, $1 \mid a$, $a \mid 0$
- $0 \mid a \Leftrightarrow a = 0$
- $a \mid b \Leftrightarrow -a \mid b \Leftrightarrow a \mid -b$
- $a \mid b$ et $a \mid c \Rightarrow a \mid b+c$ et $a \mid b-c$
- $a \mid b$ et $b \mid c \Rightarrow a \mid c$

Proposition : $\forall a, b \in \mathbb{Z}$ on a :

$$a \mid b \text{ et } b \mid a \Leftrightarrow a = \pm b$$

En particulier $\forall a \in \mathbb{Z}$

$$a \mid 1 \Leftrightarrow a = \pm 1.$$

Déf : Soient $a, b \in \mathbb{Z}$.

On dit que $d \in \mathbb{Z}$ est un diviseur commun à a et b si $d \mid a$ et $d \mid b$.

On dit que $d \in \mathbb{Z}$ est le plus grand diviseur commun (pgcd) si

$$\bullet d \geq 0$$

- tout autre diviseur commun divise d .
(si $d' \mid a$ et $d' \mid b \Rightarrow d' \mid d$)

Def: On dit que $a, b \in \mathbb{Z}$ sont premiers entre eux si $\text{pgcd}(a, b) = 1$

Exemples

1) $\text{pgcd}(24, 18) = 6$

diviseurs de 24 : 1, 2, 3, 4, 6, 8, 12, 24 $\Rightarrow \text{pgcd}(18, 24) = 6$

diviseurs de 18 : 1, 2, 3, 6, 9, 18

2) $\text{pgcd}(2025, 0) = 2025 \Rightarrow$ Remarque : $\forall a \in \mathbb{Z} \setminus \{0\}$

$$\text{pgcd}(a, 0) = a.$$

Attention : $\text{pgcd}(0, 0)$ est indéfini.

Théorème : Soient $a, b \in \mathbb{Z}$ tels que $a \neq 0$ ou $b \neq 0$. Alors il existe $d \in \mathbb{Z}_{>0}$ tel que $\text{pgcd}(a, b) = d$.

Démonstration

Si $a=0 \Rightarrow \text{pgcd}(a, b) = b$.

Si $b=0 \Rightarrow \text{pgcd}(a, b) = a$.

Puisque $\text{pgcd}(a, b) = \text{pgcd}(\pm a, \pm b)$ il suffit de démontrer le théorème si $a, b \in \mathbb{Z}_{>0}$.

La démonstration se base alors sur l'algorithme d'Euclide du calcul du PGCD.

On en décrit d'abord la version originale détaillée dans la Proposition 2 du livre VII des Éléments.

Algorithme 1 : Algorithme d'Euclide version soustractive

EUCLIDE SOUSTRACTIF (a, b)

Entrées : Deux entiers $a, b > 0$

Sortie : pgcd (a, b)

1. Tant que $a \neq b$ faire
2. Si $a > b$ alors
3. $a := a - b$
4. Sinon
5. $b := b - a$
6. Renvoyer a

Exemple

pgcd (49, 14)

$$\begin{array}{lllll} a = 49 & \longrightarrow & a = 35 & \longrightarrow & a = 21 \\ b = 14 & & b = 14 & & b = 14 \\ & & & & b = 7 \end{array} \implies \begin{array}{ll} a = 7 & \\ b = 7 & \end{array}$$

$$\implies \text{pgcd}(49, 14) = 7.$$

Pour compléter la démonstration il suffit donc de démontrer la correction de cet algorithme :

- 1) Il faut montrer qu'il termine.
- 2) Il faut montrer que la sortie est effectivement le pgcd (a, b)

→ Exercice 2 du TD 1

Remarque : L'algorithme 1 réalise automatiquement des divisions euclidiennes

$$\begin{array}{ccccccc} a = 49 & \xrightarrow{\textcircled{1}} & a = 35 & \xrightarrow{\textcircled{2}} & a = 21 & \xrightarrow{\textcircled{3}} & a = 7 \\ b = 14 & & b = 14 & & b = 14 & & b = 7 \\ \text{a>b} & & & & & & \text{a<b} \\ \implies 49 = 3 \cdot 14 + 7 & & & & & & \end{array} \implies \begin{array}{ll} a = 7 & \\ b = 7 & \end{array}$$

Théorème (Division Euclidienne)

Soient $a, b \in \mathbb{Z}$, $b \neq 0$. Alors il existe un unique couple d'entiers (q, r) tel que

$$a = bq + r \quad \text{et} \quad 0 \leq r < |b|$$

On appelle q le quotient et r le reste de la division. On note $r \equiv a \pmod{b}$.

Algorithme 2 : Algorithme d'Euclide classique

EUCIDE (a, b)

Entrées : Deux entiers $a, b > 0$

Sortie : $\text{pgcd}(a, b)$

1. Tant que $b \neq 0$ faire
 2. $c = b$
 3. $b = a \pmod{b}$
 4. $a = c$
 5. Renvoyer a
- $\left. \begin{matrix} \\ \\ \\ \end{matrix} \right] (a, b) \leftarrow (b, a \pmod{b})$

Algorithme d'Euclide Étendu

Théorème (identité de Bézout)

Soient $a, b \in \mathbb{Z}$, $(a, b) \neq (0, 0)$, et soit $d = \text{pgcd}(a, b)$

Alors il existe un couple d'entiers (u, v) tels que

$$au + bv = d$$

identité de Bézout.

Example :

$$a = 87, \quad b = 24$$

$$\begin{aligned} 87 &= 24 \cdot 3 + 15 \\ 24 &= 15 \cdot 1 + 9 \\ 15 &= 9 \cdot 1 + 6 \\ \boxed{9 = 6 \cdot 1 + 3} &= \text{pgcd}(87, 24) \\ 6 &= 3 \cdot 2 + 0 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} 3 &= 9 - 6 \cdot 1 = 9 - (15 - 9) = \\ &= 9 \cdot 2 - 15 = (24 - 15) \cdot 2 - 15 = \\ &= 24 \cdot 2 - 15 \cdot 3 = 24 \cdot 2 - (87 - 24 \cdot 3) \cdot 3 = \\ &= \underset{U}{\textcircled{-3}} \cdot \underset{a}{\frac{87}{}} + \underset{V}{\textcircled{11}} \cdot \underset{b}{\overrightarrow{24}} \end{aligned}$$